

Editorial

Wahid Gdoura

Rédacteur en chef

Le présent numéro de la Revue maghrébine de documentation et d'information est un hommage dédié à l'un des pionniers du domaine de l'information et des archives en Tunisie, feu Moncef Fakhfakh, décédé au cours de l'année dernière. Il était professeur d'archivistique à l'Institut supérieur de documentation et directeur des Archives nationales à Tunis.

Cet hommage témoigne de notre reconnaissance à l'œuvre qu'il a réalisée à savoir la mise en place d'un système d'archives moderne pour l'administration tunisienne, conformément aux normes internationales et à la création de l'Institution des Archives nationales de Tunisie. De plus, il a joué un grand rôle dans la formation de jeunes archivistes à l'Institut supérieur de documentation. Feu Moncef Fakhfakh est connu pour son expertise internationale et notamment pour les postes qu'il a occupés au sein d'instances mondiales et régionales. Ainsi il était vice-président du bureau exécutif du Conseil international des archives (CIA), aussi chef de la Branche régionale arabe du Conseil international des archives (ARBICA) et président de l'Association internationale des archives francophones. Il a également travaillé en tant que consultant international en archivistique dans des pays arabes, notamment au Sultanat d'Oman, au Yémen, au Koweït, au Maroc et aux Émirats arabes unis, ainsi qu'au Sénégal.

Il est l'architecte du système national des archives et des documents administratifs, il a pu organiser et préserver ainsi la mémoire du pays, sans quoi des documents précieux seraient perdus avant et après la Révolution tunisienne (14 janvier 2011). Aussi, il a instauré les règles de gouvernance, de transparence et d'accès à l'information. Il est bâtisseur d'un système de documents administratifs, penseur éclairé, érudit modeste et militant syndicaliste. On peut dire enfin qu'il appartient à la génération aux grandes ambitions, comme l'a précisé notre collègue Hédi Jellab dans son article paru dans ce numéro.

Quant au contenu de ce numéro, il est riche et relativement en harmonie avec la nature de cet hommage, qui honore l'un des professeurs tunisiens d'archivistique, puisque quatre articles portent sur les archives. Quant aux autres contributions, au nombre de onze, elles sont variées évoquant les problématiques actuelles de la science de l'information. Concernant les archives, nous trouvons le premier article de l'éminent professeur d'archivistique français Bruno Delmas, qui soulève les questions du recensement et de la préservation des sources de l'histoire de l'Afrique et fait référence au projet de collecte de documents précieux d'Afrique francophone dans le cadre du projet *Fontes Historiae Africanae*. Un autre article portant sur la politique nationale de gestion des documents et des archives au Sultanat d'Oman, fait implicitement référence à la contribution de feu M. Fakhfakh dans la mise en place d'un système national d'archives dans ce pays arabe conformément aux normes internationales (B. Bsir). La troisième étude a dressé le bilan des réalisations des archivistes algériens dans le domaine des archives depuis l'indépendance du pays, les enjeux et les défis auxquels ils sont actuellement confrontés (A. Abdelilleh). Un autre article important fait état des problèmes relatifs à la mise en place d'un système de documents numériques dans le cadre du projet de gouvernement électronique en Tunisie et de l'accès à l'information (M. S. Kadri).

Quant aux autres articles, ils se rapportent à une variété de sujets liés aux bibliothèques et à l'information:

- Technologie de l'information: dans son article sur l'ingénierie du Web, Raja Fenniche développe une réflexion sur les analogies existantes entre la structure des réseaux sociaux et les figures du chaos, tandis qu'un deuxième article de Y. Seghir et A. Farihida traite de la génération d'ontologies et la modélisation des connaissances par le biais d'une cartographie conceptuelle.
- Qualité et évaluation : comprenant un article sur l'évaluation des sources de la connaissance numérique et les fausses nouvelles grandissantes de F. Abdullah, ainsi qu'un article sur les indicateurs de performance des bibliothèques universitaires algériennes de M. Bakour et M. Karim.
- Usages d'informations numériques et de blogs: une étude de terrain sur le comportement des étudiants tunisiens lors de l'utilisation d'Internet (H. Gmara) et une autre liée à l'utilisation des blogs par des étudiants algériens en bibliothéconomie (F. Chebab et S. Chakour).

- Développement durable et avenir des bibliothèques et de la formation à distance: correspondent à trois études, la première sur les critères environnementaux pour la création de bibliothèques publiques et leur intégration dans des projets de développement durable (O. Demouche et A. Abdelilleh), la seconde étude porte sur les transformations des lieux de savoirs et la nécessité de repenser le statut des bibliothèques universitaires et leurs fonctions (W. Gdoura). La question de l'enseignement à distance en bibliothéconomie et en sciences de l'information et le comportement des enseignants chercheurs à cet égard a été soulevée par R. Djebbi et K. Mkada Zghidi.

Ces articles traitent dans leur globalité des problèmes d'accès à l'information en période de transition numérique et se proposent de repenser les stratégies des systèmes d'information et de redéfinir leur vision, leurs objectifs et leurs services.

Cet éditorial nous offre l'opportunité de remercier tous les chercheurs qui ont contribué à ce numéro avec des travaux de qualité. Nous remercions également les membres du Comité scientifique qui nous ont aidés à évaluer les articles, ainsi que les membres du Comité d'édition et de traduction qui ont joué un rôle de premier plan dans la relecture et la traduction des résumés. Nous rendons également un hommage particulier à Mme Emna Madani, directrice de rédaction, pour son suivi méticuleux durant tout le processus de publication de la revue.

Enfin, notre consolation après la perte de notre cher ami et collègue, feu Moncef Fakhfakh, c'est qu'il a balisé la voie pour une nouvelle génération de jeunes chercheurs et de professionnels afin qu'ils poursuivent son œuvre de mise en place de systèmes de gouvernance de l'information en vue d'édifier la société du savoir dans les pays du Sud.